Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 59 (1962)
Heft: 12

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

la nouvelle reine. Pour effectuer ces introductions, le meilleur moment est le soir.

Voici comment il faut procéder pour anesthésier les abeilles. Tout d'abord, on les enfume par le trou de vol ; une minute après, on fait marcher très fort l'enfumoir et on y introduit une bonne pincée de nitrate d'ammonium (de préférence mélangé avec du bois pourri en poudre). Sans perdre un seul instant, on ferme l'enfumoir et on introduit son bec dans le trou de vol de la ruche. Une fumée blanche se dégage de l'enfumoir sans qu'il soit nécessaire d'actionner le soufflet. En quelques secondes, le bourdonnement des abeilles cesse et elles tombent comme mortes sur le plancher de la ruche. On enlève le plafond et donne de l'air. Cinq minutes après, les abeilles commencent à se réveiller. Ce traitement utilisé exceptionnellement n'est nullement nuisible aux abeilles. Il faut l'employer de grand matin ou le soir, quand elles ne sortent pas.

L'insuccès dans l'introduction des reines est souvent dû à la curiosité et l'impatience de l'apiculteur. N'oublions pas que tant que la reine introduite dans la ruche ne sera pas entourée de ses filles, elle sera considérée par les vieilles abeilles comme une étrangère tolérée (surtout si elle est d'une autre race). Sachons donc être prudent et attendons au moins une dizaine de jours avant de rouvrir la ruche. Vérifions alors s'il y a du couvain, mais ne cherchons pas la reine. Nous risquerions de la faire « emballer » c'est-à-dire à signer son arrêt de mort, et ce n'est certes pas ce que nous désirons.

M. Soavi

ECHOS DE PARTOUT

Anniversaire du professeur Karl von Frisch

A l'occasion du 75e anniversaire de ce savant, la revue *Westfälische Bienenzeitung* publie une biographie dont nous extrayons les éléments suivants : K. von Frisch est issu d'une famille autrichienne ; son père était professeur à l'Université de Vienne, son grand-père paternel fut directeur du service de santé de l'armée autrichienne et son grand-père maternel, professeur de philosophie à Prague.

Dans sa jeunesse, K. von Frisch s'est passionné pour la vie des abeilles ; lorsqu'il voulut entreprendre des études de zoologie, son

père lui conseilla de suivre les cours de médecine, ce qui ne l'empêcha pas de s'intéresser aussi à ceux des sciences naturelles.

Après l'obtention du diplôme de physique, il suivit son ancien penchant pour la zoologie et il y consacra toute sa vie. Assistant à l'Institut de zoologie de Munich, il fut, après la première guerre, nommé professeur de physiologie comparée dans le même établissement. Ces fonctions ne l'empêchèrent pas de faire des recherches sur divers animaux, tels que les poissons dont il a déterminé le sens de l'ouïe.

Sa famille possédait une maison de vacances sur les bords du lac de Wolfgang (Tyrol). C'est là qu'en 1911 K. von Frisch a commencé à s'intéresser aux abeilles et qu'il a poursuivi l'étude de leur vie et de leurs mœurs.

M. Kiesel — « La Gazette apicole »

Le Marché commun

Actuellement on lit couramment dans les articles économiques les termes de *prix de seuil, prix de marché, prix d'intervention, prix d'écluse !* Celà dépasse le commun entendement !

Voulez-vous connaître le sens de ce dernier terme ? Vous en trouverez une définition — sérieuse — dans le « Canard Enchaîné ». Ce journal ayant plaisanté sur le mot, en supposant qu'il venait du volapuck, a été renseigné par un de ses lecteurs d'Amsterdam :

« Celà vient de l'américain « gate price ». C'est un prix dont la fonction peut être assimilée à celle d'une écluse de retenue et qui a pour objet de protéger le marché de la C.E.E. contre le dumping extérieur. Si le prix à l'importation, majoré du droit d'entrée, reste inférieur à ce prix d'écluse, le prélèvement à l'importation est majoré d'un montant correspondant. Ainsi le prix d'écluse veille à ce que nous ne soyons pas submergé par les canards américains comme les écluses en Hollande veillent à ce que le pays ne soit pas submergé par les eaux ».

Ma foi ! nous autres apiculteurs, nous serons aussi pour ce prix d'écluse qui empêchera l'invasion de nos marchés par les miels étrangers.

E. Beugras — « L'Abeille de France »

La couleur de la planche de vol a-t-elle un effet sur les abeilles

L'auteur est arrivé à la conclusion que la couleur de la planche de vol à une importance notable sur le comportement de la colonie. Les ruches avec planche de vol peinte en vert se dépeuplent rapidement bien que ne présentant aucun signe de maladie. Dès que la planche de vol de ces mêmes ruches fut peinte en bleu, elles se développèrent normalement.

Ceci ne fait que confirmer ce que le Dr von Frisch avait découvert : les abeilles ne perçoivent distinctement que le bleu, le jaune, le blanc et l'ultra-violet. Il est donc normal que les abeilles évitent les ruches à planche de vol peinte en vert.

Schneider Raff — « Schweizerische Bienenzeitung »

De la nécessité du renouvellement de la cire des vieux cadres

Dans la revue « Bienenvater », M. Jordan de l'Institut fédéral d'apiculture à Vienne, déplore que tant d'apiculteurs de son pays persistent à ne pas remplacer en temps voulu la cire usagée des cadres au grand détriment de la productivité de leur rucher. Pareil errement existe aussi chez nos mouchiers.

Nous croyons donc utile de relater les observations que M. Jordan a faites au cours de l'année 1959 pour prouver, une fois de plus, combien est nécessaire le remplacement de la cire des vieux cadres :

Dimension des cellules :

Cellules nouvellement bâties : 5,36.
Cellules usagées (42 couvaisons) 4,90.

Poids des nymphes :

Nymphes de cellules nouvelles : 152 mgr.
Nymphes de cellules anciennes : 130 mgr.

Longueur de la langue :

Abeilles nées sur cire nouvelle : 7,3 mm.
Abeilles nées sur cire ancienne : 6,4 mm.

Capacité du jabot :

Abeilles de cire nouvelle : 43,7 mm^3.
Abeilles de cire ancienne : 32,0 mm^3.

Une colonie de 60 000 abeilles possède environ 20 000 butineuses. Chacune de celles-ci provenant de cire nouvellement bâtie, rentrera chaque fois avec 43 mm^3 de nectar tandis que les abeilles d'ancienne cire ne pourront remiser que 32 mm^3, donc théoriquement pour les 20 000 abeilles, 860 000 mm^3 pour les premières et 640 000 mm^3 pour les secondes, soit un déficit important de récolte.

La conclusion s'impose : il est absolument nécessaire de remplacer la vieille cire des cadres pour éviter une réduction notable des possibilités de récolte.

M. Kiesel — « La Belgique Apicole »